

L'OBSERVATEUR.

JOURNAL CRITIQUE.

J'observe tout ; j'appuie le bon ; je combats le mauvais, et je dis, en riant, à chacun la vérité.

VOL. I.

QUEBEC, MERCREDI 13 OCTOBRE. 1858.

No. 26.

— Nous prévenons nos abonnés et le public, que M. JOSEPH LAROCHE est autorisé à recevoir les sommes dues à cet établissement et d'en donner quittance.

— Nos abonnés qui ne recevraient pas *L'Observateur* sont priés de nous avvertir.

— On a besoin pour ce journal d'agents actifs à la campagne.

— On a besoin de quelques jeunes gens pour distribuer ce journal à Québec.

L'HOMME DE CAGE.

Chanson dédiée aux électeurs de la division de Sorel.

Air : Castibelza l'homme à la carabine.

Victor Hugo (Les rayons et les ombres.)

De Guévrement le grand homme....

Parlons un peu. [cage.]

Il va quitter sa chaussure sauvage

Et son cage.

Si l'on en croit les *os dit* de madame

De la rumeur,

En plein conseil il placera sa rame

De bateleur

Les conseillers en le voyant paraître

Adopteront,

Certaine loi qui vous l'enverra paître

Et puis riront

Disant tous bas : " *Mein Gott!* qu'il est donc

" Ce conseiller [bête]

" Il lui faudrait une toute autre tête

" Pour demeurer !"

On lui fera d'écorce une cabane

Pour son fauteuil.

Notre honorable ayant un bonnet d'âne,

En écureuil

Escaladant la fragile toiture,

Haranguera.

Puis en hochant sa nouvelle monture

Il votera.

Peu de son Quichotto enfant heureux d'Es-

A Guévrement, [pague,

De cet esprit qui battait la campagne,

A bien fait don.

Les Sorelois ont donc perdu la tête

Et le penser,

En choisissant une aussi grosse bête

Pour conseiller!

Le bon chante : Oh quelle grosse bête !"

La bas on dit :

" Vous vous trompez, c'est une belle cruche,

" Mais sans esprit !"

Et nous disons : Quelle tâche incroyable

Sur le Conseil.

Quel éteignoir quand tout sage honorable

Est un soleil !

Les lignes suivantes sont extraites d'un article du *National* de samedi dernier. Elles corroborent pleinement nos idées sur le malheureux différend qui existe actuellement dans la société Saint-Jean-Baptiste. Il est bon de remarquer que l'homme qui a écrit ces lignes admirables, est un démocrate autour duquel gravitent plusieurs d'entre ceux qui se donnent le droit de régenter les citoyens qui, le vingt quatre de juin, ne peuvent ou ne veulent point les suivre au bal. Que notre voix se perde ou qu'elle soit écoutée par celui dont la plume seule, à quelques exceptions près, abonde depuis sa fondation la feuille démocratique du district de Québec; nous ne craignons pas de dire qu'une bande de pigistes politiques spéculent sur ses talents d'écrivain. Aujourd'hui que le parti démocratique est sur le point de triompher, ils croassent comme des corbeaux, mais si demain un malheur arrivait ils se changeraient en vautours. M. Huot doit se rappeler assez les trahisons dont il a été victime de la part des *petits rouges* qui, hantant toujours le bureau du *National* n'aident jamais sous le rapport *intellectuel* ou *matériel* le grand journal démocratique, pour ne pas être convaincu que les coups les plus dangereux, sont portés par ces Rhéaume en herbe.

"Depuis longtemps déjà, des citoyens influents de notre cité, mus par un sentiment profond de réconciliation et inquiets avec raison de la situation des affaires, nous ont témoigné, ainsi qu'à des hommes de tous les partis et de toutes les croyances, leur désir de voir se fonder dans le Bas-Canada, à l'instar de l'ancien comité de "la réforme et du progrès," une association politique qui aurait pour but de rallier toutes les fractions de l'opinion, en une seule opinion avancée et constitutionnelle, sous un drapeau que chaque homme bien intentionné pourrait adopter, comme sien, et qu'il pourrait suivre, sans trahison et sans remords, sur le terrain

de la lutte.

Ce vœu d'union parmi nous, ce désir d'une organisation capable de nous préparer au combat dont l'heure va bientôt sonner et de nous sauver d'une défaite qui serait notre ruine évidemment, nous paraît d'autant plus réalisable que ceux qui l'expriment sont des hommes probes, désintéressés et, quo leur passé met à l'abri des antipathies et des déhances des partis extrêmes.

L'appel de ces hommes, croyons-nous, peut être entendu et accueilli avec faveur.

Le temps actuel, d'ailleurs, est singulièrement propice aux tentatives d'union parmi nous,—à la formation d'un parti qui, plus heureux que ses devanciers, n'aurait pas à guerroyer sur des noms stupides de *rouge et bleu*, sur des préjugés misérables que des hommes impuissants par l'intelligence ou dépravés par l'ambition et la cupidité ont entretenus jusqu'à ce jour et au moyen desquels ils nous ont livrés au ridicule et à la pitié, à la formation d'un parti désintéressé sans haine héréditaire de caste, de croyance, d'origine et qui aurait directement pour but le triomphe de la liberté civile et religieuse dans ce pays, la probité dans la direction des affaires, dans la distribution du patronage, dans l'exécution des travaux publics, l'économie et l'utilité dans les dépenses, le développement des saines traditions de l'autorité dans le cœur de nos compatriotes.

Ce temps-ci est propice, nous le répétons."

" Sans vouloir apprécier le caractère et la signification entière de la dernière élection de Lotbinière, nous ne craignons pas d'affirmer que ce comté est essentiellement hostile au ministère, dont un partisan ne pouvait y être élu.

Et ce n'est pas le seul comté qui soit hostile au ministère; ceux de Portneuf, de Lévis, de Montmorency et de Beauport ont prouvé qu'ils ne croyaient pas d'avantage à son honnêteté.

Il s'en trouve d'autres qui n'attendent que l'occasion de manifester la même opinion.

Maintenant nous ne prétendons pas dire que tous ces comtés veulent tel ou tels hommes en particulier; mais ils ne veulent plus des hommes qui les gouvernent si mal actuellement; ils veulent l'intégrité dans le gouvernement." *Journal de Québec.*

Dans notre dernier numéro nous disions que la majorité de la section Saint-Jean